BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

Concepteurs : ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET COMMERCIALES
E.S.C.P. – E.A.P.
E.M. LYON

CONCOURS D'ADMISSION DE 2006

CODE EPREUVE :
75 GB1
CCIP_LV1

OPTIONS :

SCIENTIFIQUE, ECONOMIQUE, LETTRES & SCIENCES-HUMAINES, TECHNOLOGIQUE

PREMIERE LANGUE

SOUS-EPREUVE N° 1

ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

TRADUCTIONS

Durée : 2 heures

Jeudi 4 Mai 2006, à 8 heures

N.B. : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document, dictionnaire ou lexique ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

ANGLAIS

TRADUCTION DE FRANÇAIS EN ANGLAIS

Elle lui demanda où était son sac, pour le monter dans le dortoir. Nicolas regarda autour de lui, sans voir le sac. Il ne comprenait pas.

« Je croyais qu'il était là, murmura-t-il.

- Tu l'as bien emporté ? », demanda la maîtresse.

Oui, Nicolas se rappelait très bien quand on l'avait mis dans le coffre, entre les chaînes et les mallettes à échantillons de son père.

« Et en arrivant, vous l'avez sorti du coffre ? »

Nicolas secoua la tête en se mordant les lèvres. Il n'en était pas sûr. Ou plutôt, si : il était sûr maintenant qu'on avait oublié de l'en sortir. Ils étaient descendus, puis son père était remonté et à aucun moment on n'avait ouvert le coffre.

« C'est trop bête », dit la maîtresse, mécontente. La voiture était repartie depuis cinq minutes, mais il était déjà trop tard pour la rattraper. Nicolas avait envie de pleurer. Il bafouilla que ce n'était pas sa faute. « Tu aurais quand même pu y penser », soupira la maîtresse. Voyant combien il semblait malheureux, elle se radoucit, haussa les épaules et dit que c'était bête, mais pas bien grave. On allait s'arranger.

Emmanuel Carrère, *La Classe de neige*, P.O.L, Paris, 1995

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

ANGLAIS

TRADUCTION D'ANGLAIS EN FRANÇAIS

'You realize, Stevens, I don't expect you to be locked up here in this house all the time I'm away. Why don't you take the car and drive off somewhere for a few days? You look like you could make good use of a break.'

Coming out of the blue as it did, I did not quite know how to reply to such a suggestion. I recall thanking him for his consideration, but quite probably I said nothing very definite for my employer went on:

'I'm serious, Stevens. I really think you should take a break. I'll foot the bill for the gas. You fellows, you're always locked up in these big houses helping out, how do you ever get to see around this beautiful country of yours?'

This was not the first time my employer had raised such a question; indeed, it seems to be something which genuinely troubles him. On this occasion, in fact, a reply of sorts did occur to me as I stood up there on the ladder; a reply to the effect that those in our profession, although we did not see a great deal of the country in the sense of touring the countryside and visiting picturesque sites, did actually 'see' more of England than most, placed as we were in houses where the greatest ladies and gentlemen of the land gathered. Of course, I could not have expressed this view to Mr Farraday without embarking upon what might have seemed a presumptuous speech.

Kazuo Ishiguro, *The Remains of the Day*, Faber and Faber, London, 1989

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Allemand LV 1

TRADUCTION DU FRANÇAIS EN ALLEMAND

Né le 18 décembre 1879 à Münchenbuchsee (Suisse), Paul Klee se veut d'abord musicien. A 11 ans, il est violoniste à l'orchestre municipal de sa ville d'adoption, Berne. En 1898, pourtant, il décide d'étudier la peinture, à Munich. [...]
Les années passant, Klee s'applique à théoriser et à expliquer son travail, sans doute encouragé par le succès : il a signé un contrat avec la galerie Hans Goltz et y fait en 1920 sa première rétrospective, avec 362 œuvres. En octobre 1920, Walter Gropius lui demande de devenir professeur à l'école d'architecture de Weimar, le célèbre Bauhaus. C'est cette même année qu'il prononce sa formule célèbre : "L'art ne reproduit pas le visible ; il rend visible..."
Sa réputation va grandissant : il suscite l'intérêt des surréalistes, qui l'invitent à participer à leur première exposition collective, à Paris, en 1925.
Mais la montée du nazisme met fin à cette histoire heureuse : Klee n'est pas directement touché par la dissolution du Bauhaus, décidée par Göring en avril 1933, car il a démissionné deux ans plus tôt, pour enseigner à l'académie de Düsseldorf. Mais il est destitué par le nouveau régime, et ses œuvres sont incluses dans les expositions d'art "dégénéré" organisées par les nazis. Au total, plus de 100 œuvres sont retirées des collections publiques allemandes, détruites ou vendues.
En décembre 1933, Klee revient à Berne.

Le Monde en date du 24.06.05

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

LV1 VERSION

TRADUCTION DE l'ALLEMAND EN FRANCAIS

Meine Mutter ist in Eppendorf geboren. Die Mutter meiner Mutter war die Tochter eines reichen Bauern aus einem Dorf weiter oben im Erzgebirge[1]. Die Familie war sehr verzweigt, Bauern, sehr reich, berühmt als Brandstifter. Sie haben aus Versicherungsgründen einander die Höfe angezündet, wahrscheinlich auch aus Haß. Es gab Geschichten von Selbstmorden, Aufhängen auf dem Dachboden[2] — Bauernselbstmorde. Dagegen war der Vater meiner Mutter unterste soziale Schicht, sein Vater früh gestorben, seine Mutter Näherin. Davon ernährte sie die Kinder. Irgendwann ist sie krank geworden, erblindet bei der Arbeit. Mein Großvater, damals dreizehn Jahre alt, hat sie gepflegt. Die Familie der Großmutter konnte ihn nicht akzeptieren, die Großmutter wurde enterbt. Meine Mutter erzählt die Geschichte vom Salzhering[3]: Ein Hering wird an der Stubendecke aufgehängt, und alle dürfen daran lecken. Armut war ihre Grunderfahrung, Armut bis zum Hunger, besonders im Ersten Weltkrieg. Mein Vater fiel in der Schule durch Intelligenz auf, durch Interesse für Lesen und Schreiben. Deshalb die Empfehlung der Lehrer: Der gehört nicht in die Fabrik, sondern in irgendeine behördliche Schreibstube. Er fing als Lehrling im Rathaus der Gemeinde Bräunsdorf an, lebte dann in Hohenstein-Ernstthal, dem Geburtsort von Karl May. Er wohnte möbliert bei einer Beamtenwitwe, die versucht hat, ihm Tischmanieren beizubringen. Er wußte einfach nicht, daß man Erbsen nicht mit dem Messer ißt. Schließlich wurde er versetzt und arbeitete in Eppendorf im Rathaus. Eppendorf war ein Industriedorf. Dort hat er meine Mutter kennengelernt. Ich glaube, meine Mutter war vor mir schon einmal schwanger. Aber sie hatten kein Geld und keine Wohnung.

252 mots

Heiner MÜLLER, Krieg ohne Schlacht, Köln, 1992

---

[1] Erzgebirge : terme géographique, ne pas traduire
[2] Dachboden : grenier
[3] Salzhering : hareng salé

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

ESPAGNOL

TRADUCTION DE FRANÇAIS EN D'ESPAGNOL :

Sainte Marie, mère de Dieu, j'ai un service à vous demander. Trois fois rien. C'est pas pour moi, c'est pour ma fille Manège. Entre mères, on peut se comprendre. Surtout vous. Avec votre garçon, vous en avez vu de toutes sortes. Je ne dis pas que ma fille est aussi extraordinaire que votre fils. Je le pense, mais je ne le dis pas. Comme vous le savez, puisque vous savez tout, Manège ne ferme jamais les yeux. Je m'y suis faite. Mais voilà maintenant qu'elle dit l'avenir. Elle le dit vraiment. Ce qu'elle annonce arrive bel et bien, comme si l'avenir était une porte au fond d'un couloir et qu'elle avait les bras assez longs pour la pousser, cette porte, et dire avec sa voix d'enfant ce qu'il y a derrière. J'ignore d'où ça lui vient. Toutes les mères veulent un enfant exceptionnel, Sainte Marie. Mais, à ce point-là, je m'étonne, je m'inquiète, je me demande où on va.
C'est la première fois que je vous demande quelque chose. Je suis franche –autant l'être, puisque vous voyez tout– : je ne fréquente guère vos églises. Mais je vous aime, je pourrais même dire que je vous adore, alors, faites un geste, prenez pitié.

Christian Bobin
Tout le monde est occupé
Le Mercure de France, 1999

N.B. : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

ESPAGNOL

TRADUCTION D'ESPAGNOL EN FRANÇAIS :

Mi vida tampoco es perfecta, yo también tengo mis problemas, me dijo. Ya me imagino, le dije. ¿Qué te imaginas?, me dijo. Pues eso, que tendrás tus problemas, como todo el mundo, le dije. ¿Pero qué has querido decir con eso de « me imagino », qué problemas te imaginas que tengo yo?, me dijo. Yo qué sé, a mí no me líes, le dije, me haces hablar y luego te mosqueas. No, por favor, dime alguno de esos problemas que crees que tengo, me dijo. Yo qué sé, le dije, a lo mejor… ¿Tu marido?, le dije, sin atreverme a afirmarlo. Y dale, la perra que tienes con mi marido*, ¿por qué va a ser un problema mi marido?, me dijo. No sé, porque es… le dije, buscando una palabra para salir del paso, una palabra que no fuera demasiado ofensiva. ¿Qué es?, me dijo impaciente. Un hombre sin mucha sustancia, un poco muermo, me parece a mí, pero es lo que me parece a mí, a lo mejor a ti te parece la alegría de la huerta, le dije. No, la alegría de la huerta no es, pero en ningún sitio está escrito que ser un muermo sea un pecado. Desde luego que no, no es para que te metan en la cárcel, pero me imagino que si te toca acostarte una noche y otra y otra con un muermo, pues la vida se te hace muy cuesta arriba, le dije, pero como tú bien dices, yo no sé de esto, nunca me he visto en el caso, no sé ni de maridos, ni de niños, ni de nada. Por algo será, dijo.

Elvira Lindo
Una palabra tuya
Ed. Seix Barral, 2005

* Y dale, la perra que tienes con mi marido,
= *Et ça recommence, tu l'as vraiment dans le nez mon mari*,

N.B. : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021